

ANTOINE HÉNAUT

Album 46

(62TV RECORDS / 30 FÉVRIER / [PIAS]) - 19/05/2023



En ouverture d'*Album 46*, *J'ai pas demandé* pose le décor de l'univers fantasque du Belge Antoine Hénaut. À la fois foutraques, libertaires, pleines d'humour, ses chansons jouent avec la futilité, l'anecdote, pour mieux entrer en empathie avec son auditeur. «*C'est une chanson populaire*», clame-t-il dans *Pop en l'air* avec un emprunt à Julien Clerc. La chanson à la manière d'Hénaut est un geste sans effet de manche, sans hermétisme, où la loi du couplet/refrain fait sens et chair. Antoine Hénaut s'inscrit également dans une tradition, celle de l'artiste qui défend ses chansons et surtout ses histoires sur une scène de cabaret. Avec pas mal d'ironie, il ressuscite cette notion surannée de la chanson réaliste et fait se rencontrer dans une même valse Fréhel et Boby Lapointe. Chez Antoine Hénaut, pas de nombrilisme. Non, le Belge raconte toujours l'autre, la banalité du quotidien. Il parvient même à nous faire croire qu'il reste à la surface des choses. Pourtant, qui saura s'attarder sur les paroles d'*À l'imperfection* y devinera un regard lucide, parfois cruel, sur nos failles et nos petites choses. Bien sûr, on pourra tracer un lien de parenté avec Thomas Fersen ou Vincent Delerm pour cette capacité à raconter des histoires, à trousser des personnages pleins de leur personnalité singulière, sans jugement moral pesant. Comme le Français, Antoine Hénaut n'oublie jamais de se moquer de lui-même

et un peu de nous. Mais ce disque ne suit pas une seule voie, il assume plusieurs identités très opposées comme le superbe *Cuisine interne* tout de suite suivi par *Mes parents rock'n'roll*, possible inédit d'un vieux Gotainer, ou encore la blague potache d'*Olé!* en mode VRP. Le Belge a l'élégance du choix de l'intelligence, de laisser l'auditeur seul juge et partie. Ce disque, comme les autres avant lui, n'est rien moins qu'un éloge de la simplicité faite chansons. C'est peut-être cela qui définit un chanteur populaire dans son sens le plus noble. Savoir traduire ce langage de la vraie vie, ces existences sans héroïsme, sans grands drames, chargées de leur banalité et de leur saveur qui ressemble au réel.

Grégory Bodenes